



La dorure des boiseries est effectuée à la main, à la feuille d'or. C'est un travail minutieux de longue haleine mais le résultat est superbe !

sauvées des flammes, très peu ont échappé aux tonnes d'eau déversées par les pompiers. Avant de commencer la restauration, Denis consulte sa bible, c'est un gros classeur où sont répertoriées par fiche toutes les pièces. Chaque élément de boisserie est passé en revue, tout y est ou presque !

On y décrit le type de panneau, pilastre, soubassement, chapiteau... la finition, et le degré d'altération de la pièce. Pour plus de précision, Alain-Charles Perrot, architecte des Monuments Historiques et maître d'œuvre du chantier assisté de Gwenaëlle Lericoux, responsable de l'atelier ont également dressé un plan de situation exacte de chaque référence. Enfin, chaque pièce a été photographiée et localisée dans la salle de stockage.

Denis commence par une longue observation de la pièce. "J'essaie d'évaluer les différentes étapes de la restauration pour organiser le travail. Mais il est fréquent



La salle de stockage où chaque pièce est répertoriée et soigneusement étiquetée. On voit ici, les portes restaurées mises sous châssis de contrainte.

Certains panneaux sont entièrement refaits à l'identique dans la salle de peinture.



que l'on soit amené à restaurer beaucoup plus que ce qui a été prévu au départ". Pas question d'entreprendre la restauration d'une boisserie de plusieurs mètres carrés sans l'avoir visualisée dans l'espace. "On n'a pas le droit à l'erreur, imaginez le temps perdu si on se retrouvait coincé à l'assemblage ! Pourtant il n'y a pas de règles, chaque cas est un nouveau problème à résoudre."

### Finir pour l'an 2002

Parfois ces boisseries ont leurs petits secrets. Denis se transforme alors en historien de l'art pour mieux comprendre les énigmes léguées par ces artisans. "J'ai vu des boisseries avec des queues d'aronde montées à l'envers, raconte t-il. Dans un premier temps je me suis demandé si ce n'était pas une erreur. Mais ce montage était identique aux 4 angles de la boisserie, donc ce devait être une intention particulière. Il devait y avoir un avantage pour le serrage à cette époque. La plupart des structures des boisseries sont en chêne, les panneaux sont plutôt en châtaignier et les moulurations sont un mélange des deux. La principale difficulté est de restaurer sans abîmer le reste du décor. Le geste doit être précis, la patience est une seconde nature chez le restaurateur ! Sinon, c'est l'échec assuré."

Comme les anciens, tout est fini sous le coup de l'outil, pas question d'utiliser du papier de verre. Parfois, lorsque c'est vraiment nécessaire, Bruno et Denis troquent leur veste d'ébéniste restaurateur pour celle du faussaire, mais avec le plein accord du ministère de la Justice bien sûr ! "Nous avons dû réaliser des copies des boisseries du bureau du Premier Président ; pendant l'incendie, le plafond s'est complètement écroulé, rien n'a pu être sauvé, explique Denis. Le travail ne s'arrête pas à la réparation, il faudra aussi reposer les boisseries.

### Opération "16 000 cartes postales"

Afin de relancer la collecte et remobiliser le public, l'ARP a édité une série de 8 cartes postales originales du Parlement de Bretagne. La série est à la disposition du public en échange d'un don de 50 francs.

Pour toute information sur l'Association pour la Renaissance du Palais du Parlement de Bretagne : ARP BP 3166 35031 Rennes cedex.  
Tél. 02 99 27 11 69



Opération de transfert des boisseries du Palais à l'atelier.  
(Photo cabinet Alain-Charles Perrot, Architecte en Chef des Monuments Historiques)



La toiture a été refaite à neuf, les combles ont été surélevés pour aménager de nouveaux bureaux.

D'autres décors comme les caissons en bois de certains plafonds sont restés sur place par mesure de protection. Ils ont été mis sous cadre de contraintes. En 1998, le musée des Beaux Art de Rennes, en collaboration avec la Direction Régionale des Affaires Culturelles, proposait au public de redécouvrir les peintures sauvees de la destruction après quatre années de restauration intense. Pour la première fois de toute son histoire, le décor peint du Parlement sera exposé sur cimaises. Non seulement le plafond grandiose de la Grand'Chambre mais encore la totalité des autres décors plafonnants, non moins exceptionnels par leur qualité et leur rareté. Celui de Jean Jouvenet (1696-1698) dans la Pre-



**Quelques chiffres de la restauration**  
**2,7 km de lambris, 1 200 m<sup>2</sup> de boiseries, 500 m<sup>2</sup> de plafond dorés sculptés, 58 toiles.**



Portrait du procureur général La Chalotais, situé dans la Deuxième Chambre civile.



Détail de la porte fermant la salle des Pas Perdus

**Chronologie des architectes**  
Germain Gaultier (1571-1624)  
Salomon de Brosse (1571-1626)  
Jacques Corbineau : suivi de 1674 à 1634  
Tugal Caris : suivi de 1630 à 1678  
Pierre Corbineau (1600-1678)

**Chronologie des travaux du Palais**  
1618 à 1655 : construction du "Palais Neuf",  
1655 à 1706 : ouvrage des ornements du "Palais Neuf"

Pour en savoir plus :  
<http://www.france-ouest.com/parlement/>  
Bibliographie :  
Le Parlement de Bretagne; Histoire & Symbole. Collectif, Editions Apogée, 200 FF, 200 pages.